Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **36 (1999)**

Heft 1372

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Domaine Public
DP
JAA 1002 Lausanne
21 janvier 1999 – nº 1372
Hebdomadaire romand
Trente-sixième année

Vive l'Expo.02

FEUILLETANT LE CALENDRIER de l'an 2000, qui verra des manifestations d'envergure dans toute «l'Europe des bonnes intentions», *Le Monde* (13.1.99) annonce sobrement que «la Suisse préfère attendre 2001». Faux: il me semble désormais exclu que l'Expo ouvre ses portes le 3 mai 2001.

Même s'il s'agissait de gérer le vaste projet appelé Expo.01, sans se poser la moindre question de fond, un délai de vingt-sept mois ne suffirait pas, tant les blocages actuels semblent insurmontables. Car l'Expo.01 est en panne générale: les personnels, les finances, l'artistique, la technique et le politique, plus rien ne bouge.

Déconcertés par la démission de Pipilotti Rist et par quelques autres départs, les collaborateurs s'inquiètent, les mandataires tanguent, les membres du jury posent leurs conditions. Les deux patrons, Mme Fendt et M. Matthey, se réitèrent mutuellement leur confiance, à défaut de convaincre les tiers.

Désécurisés par le style du management, atterrés par le recours à l'ingénierie parallèle, ulcérés par le traitement que leur infligent ceux qui ont besoin de leur argent, les sponsors attendent une remise en ordre, par Berne s'entend. Ils savent que les ennuis de trésorerie commenceront en mars-avril. L'heure de vérité financière sonnera donc ce printemps – moins de six mois avant les élections nationales.

Décapitée, démotivée, la direction artistique ne peut mettre en œuvre un concept qu'elle ne comprend d'ailleurs plus elle-même. Dès lors, il y a tout à craindre que les possibilités de financement externe déterminent le contenu de l'exposition et en fassent un parc de loisirs d'une forme encore plus bâtarde que celle redoutée ici même (*DP*, 22.5.1997).

Elle aussi décapitée, désécurisée, la direction technique doit enfin prendre au sérieux les expertises accablantes concernant les navettes, imprudemment gérées par le président du Comité stratégique, et les plates-formes dont la construction, si elle s'avère faisable, va générer des surcoûts prohibitifs et d'inadmissibles retards. Sérénité ou indifférence, les politiques semblent seuls capables de garder leur calme. Ainsi le Conseil fédéral, qui ne se souvient sans doute pas d'avoir vendu aux parlementaires une exposition nationale et thématique sur «Le temps et la Suisse en mouvement», s'est contenté d'envoyer un ministre plénipotentiaire auprès du Comité stratégique. Comme si l'on pouvait ainsi déléguer l'incontrôlable concrétisation d'un concept trop flou pour guider les opérations!

L'intervention gouvernementale, la reconstitution des équipes dirigeantes, la mobilisation de forces créatrices, la remise en confiance des sponsors, la correction des plans et schémas, la recalculation des coûts et peut-être le redimensionnement du projet, tout cela prendra du temps – mais ne suffira pas. Car, préalable à toute réalisation, il faudra une bonne fois formuler les objectifs, le message, le contenu de l'Expo, qui portera dès lors au mieux le millésime 2002. Un pincement d'amour-propre est si vite passé.

YJ